



GEFECHTSAUFKLÄRER VK. 16.02

Par Jacques Armand

LEOPARD

LE PETIT FRÈRE DU PANTHER

NAISSANCE D'UN LEOPARD

Il est toutefois faux d'affirmer que les Allemands ont attendu les premiers combats avec le T-34/76 pour lancer de nouveaux programmes de chars. En effet, au milieu de l'année 1941, donc avant que les Allemands aient la surprise de constater que l'Armée rouge déploie un blindé supérieur aux leurs, les usines MAN (Maschinenfabrik Augsburg Nürnberg) à Nuremberg reçoivent une commande pour cinq *Versuchsfahrgestelle*. Ces châssis expérimentaux doivent servir de base au successeur du VK. 16.01 (*Versuchskraftfahrzeug 16.01* – véhicule expérimental de 16 tonnes numéro 1), un engin lourd de reconnaissance. Le train de roulement du VK. 16.01 est calqué sur celui du *Panzer II neue Art* (ou *Panzer II Ausf. G* ou VK. 9.01), une variante de reconnaissance produite à seulement 12 exemplaires. Toutefois, il est renforcé pour tenir compte de la surcharge, car la version définitive atteint les 18 tonnes. Il est vrai que la protection frontale mesure 80 mm et 50 mm pour les côtés. Une valeur conséquente, mais, preuve d'une conception ancienne, les plaques d'acier sont dépourvues de toute inclinaison. Équipé du moteur Maybach HL45P de 150 chevaux, le VK. 16.01 ou *Panzer II Ausf. J (na)* (*na* pour *neue Art*) plafonne à 31 km/h, ce qui est insuffisant compte tenu de ses missions de reconnaissance. Construit à seulement une vingtaine d'exemplaires dès juin 1941, le *Panzer II Ausf. J (na)* ne donne pas satisfaction, d'où la naissance du VK. 16.02 Leopard. En revanche, il est indéniable que les esquisses de ce dernier, réalisées à la fin du mois de novembre 1941, ont été inspirées par l'architecture du T-34, car elles reprennent le concept de blindages inclinés destinés à augmenter leur épaisseur tout en favorisant le ricochet des projectiles. Désigné VK. 16.02(M) Leopard (*Versuchskraftfahrzeug 16.02* – véhicule expérimental de 16 tonnes numéro 2, le M correspondant à l'identification des usines MAN), l'engin est un tout-chenillé dont le train de roulement comporte cinq galets imbriqués. Largement inspiré par le VK. 30.02 (MAN), le projet de MAN pour le Panther, le blindage de la caisse est assez conséquent, avec un glacis épais de 80 mm incliné à 55° et un bas de caisse de 80 mm (40°). Les flancs affichent un blindage de 60 mm incliné à 40° pour la partie haute et sont verticaux pour la partie basse. L'arrière bénéficie pour sa part de 50 mm à 30° et le plancher de 20 mm. Pour un engin destiné à la reconnaissance, le VK. 16.02(M) Leopard est mieux protégé que le char moyen VK. 30.02 (MAN), qui doit se contenter de 60 mm en frontal et

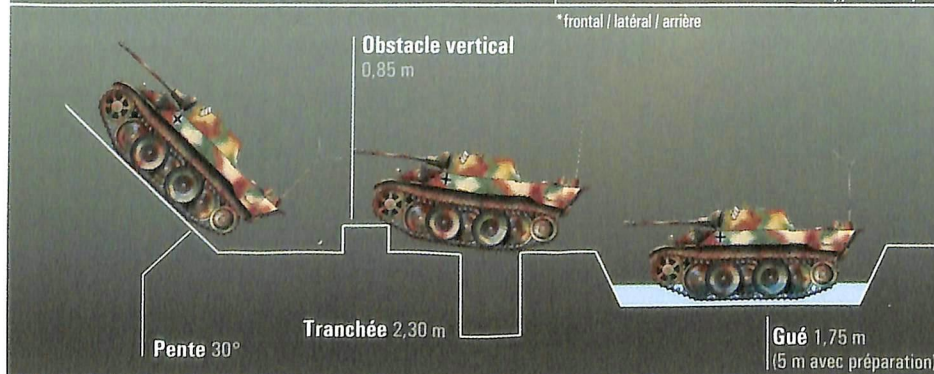
Les batailles menées lors de l'opération « Barbarossa », lancée le 22 juin 1941, ont obligé les Allemands à revoir le cahier des charges de leurs engins confrontés à la menace représentée par le char moyen soviétique T-34. Les deux programmes les mieux connus sont ceux du *Panzer V Panther* et du *Panzer VI Ausf. E Tiger*, respectivement classés comme moyen et lourd. La catégorie des blindés légers, destinés à la reconnaissance, est elle aussi concernée, et un projet de *Gefechtsaufklärer* (qui peut être traduit littéralement par « observateur de batailles ») est également lancé.

40 mm sur les côtés. Cela s'explique par la compacité du châssis. Bien plus petit, le VK. 16.02(M) peut être doté d'un blindage plus épais que le VK. 30.02. Toutefois, les bureaux d'études de MAN sont bien accaparés par le projet du Panther, et le *Waffenprüfam 6 (Wa Prüf 6)* – organisme appartenant au *Heereswaffenamt* et étant chargé de la conception et de la fourniture des engins blindés de combat – décide de répartir le développement du VK. 16.02(M) entre d'autres constructeurs. Ainsi, en janvier 1942, MIAG (Mühlenbau und Industrie Aktiengesellschaft) a pour mission de continuer l'étude du châssis, tandis que Daimler-Benz est en charge de la tourelle et de l'armement principal : un canon de 5cm *KwK (Kampfwagenkanone* ou canon de char) long de 60 calibres, identique à celui monté sur les chars moyens *Panzer III Ausf. J*.

LEOPARD VK. 16.02

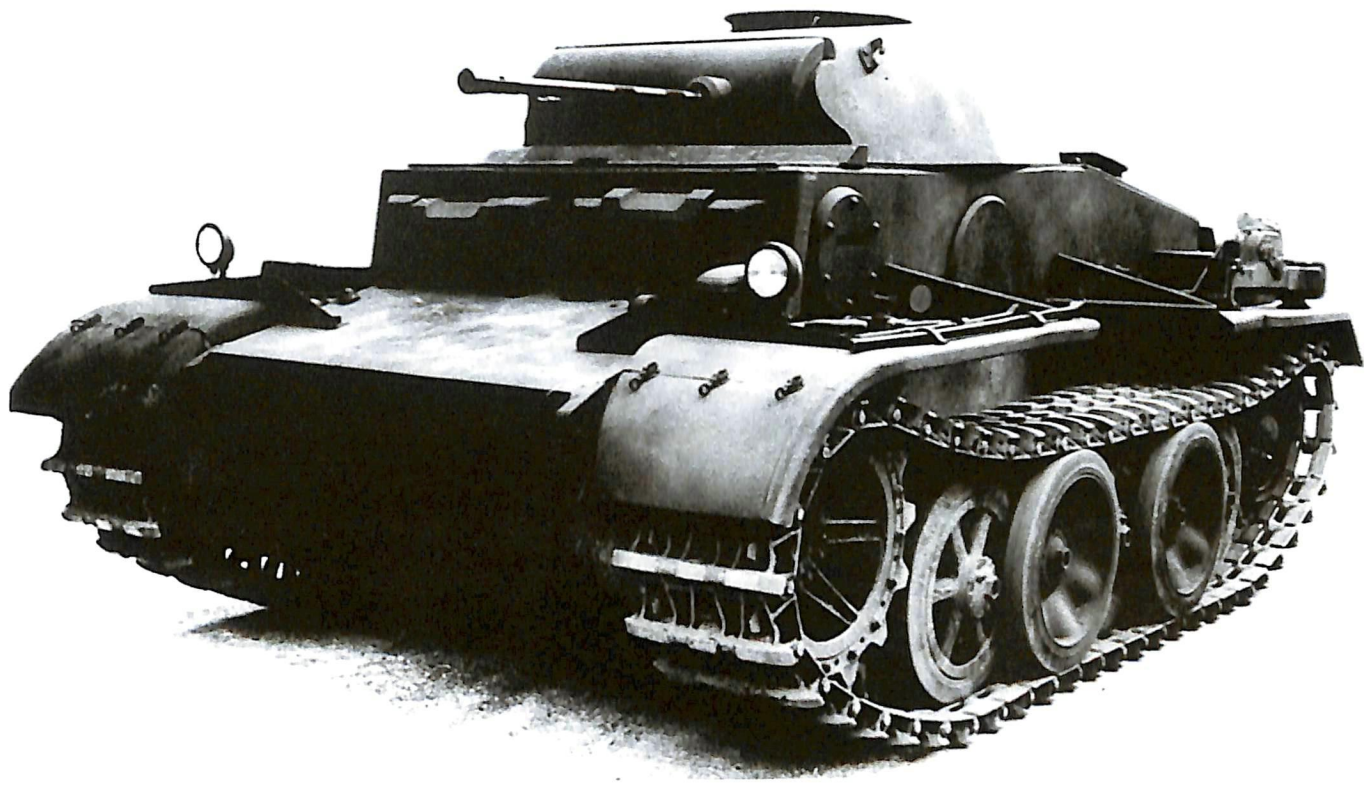
ARMEMENT PRINCIPAL	1 canon de 5cm KwK 39/1 L/60	BLINDAGE	
ARMEMENT SECONDAIRE	1 mitrailleuse MG-42 de 7,92 mm	TOURELLE	50 / 30 / 30 mm*
RADIO	FuG 2, FuG 5 et FuG 8	CAISSE	50 / 30 / 30 mm*
MOTEUR	12 cylindres essence Maybach HL 157	SUPERSTRUCTURE	50 / 30 / 30 mm*
PUISSANCE	550 cv à 3 600 tr/min	MASQUE DU CANON	80 mm de type <i>Saukopf</i>

* frontal / latéral / arrière





1942
1943



L'AVIS D'HITLER

Le 4 juin 1942, lorsque le projet est soumis à Hitler, ce dernier tient à garder un œil sur les programmes militaires, et il décide d'augmenter la protection, ce qui portera le poids à 26 tonnes. En effet, il pense que compte tenu de la puissance des armes antichars soviétiques, tous les *Panzer* mis en service en 1943 doivent bénéficier d'un blindage plus important. Il lui est alors répondu qu'un tel engin risquerait de mettre en difficulté les matériels de pontage du génie ou encore les ponts soviétiques rencontrés. Mais le *Führer* balaye ces arguments d'un revers de main en demandant que les capacités de franchissement de coupures humides de ce véhicule lourd de reconnaissance soient revues à la hausse.

▲ Le *Panzer II Ausf. J (na)* est aussi bien classé comme char d'infanterie susceptible de s'approcher des défenses adverses que comme engin lourd de reconnaissance. Dans les deux cas, il présente de graves défauts : son canon de 2cm est insuffisant pour venir à bout des retranchements adverses, et sa vitesse maximale de 31 km/h limite sa capacité à assumer des missions d'observation dans de bonnes conditions. Il ne présente n'offre donc qu'une utilité tactique faible, d'où sa production à une vingtaine d'exemplaires seulement.
NA

LA PROPOSITION DE MIAG

Le 27 juillet 1942, MIAG présente les plans de son *Gefechtsaufklärer* Leopard. Afin de respecter les desiderata d'Hitler, la garde au sol est de 500 mm en vue de favoriser les évolutions en tout-terrain, et les galets de roulement mesurent 960 mm de diamètre. La suspension est à barres de torsion. Dans le but de réduire la pression au sol, les chenilles mesurent 650 mm de large. Le véhicule est long de 5,204 mètres (avec le canon) et large de 3,10 mètres. Cette proposition a l'aval d'Hitler, et, fin septembre 1942, est décidée une production mensuelle de 150 exemplaires. Le *Heereswaffenamt* programme alors un début d'assemblage pour avril 1943, puis une progressive montée en puissance jusqu'au mois d'octobre, avec une cadence mensuelle de 20 machines.

Char lourd de reconnaissance	MIAG et Daimler-Benz	EQUIPAGE
1942-1943	Non produit	

21.9^T

Autonomie 300

Vitesse max. 60

— Sur route
— Tout terrain

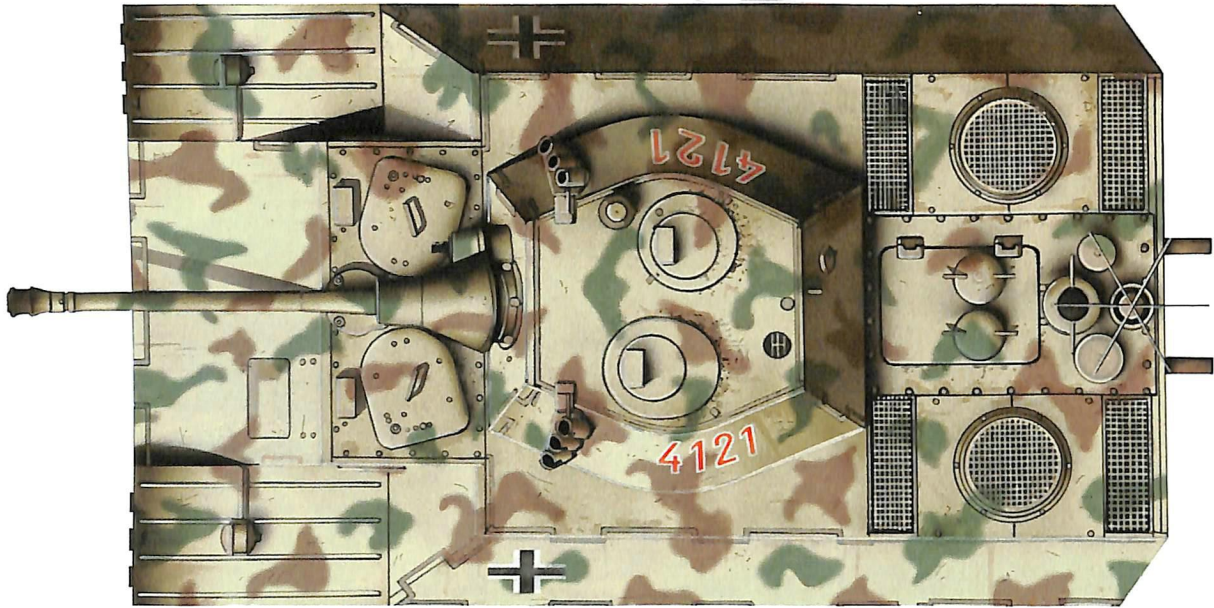
3,10 m

4,74 m (sans canon)

2,60 m

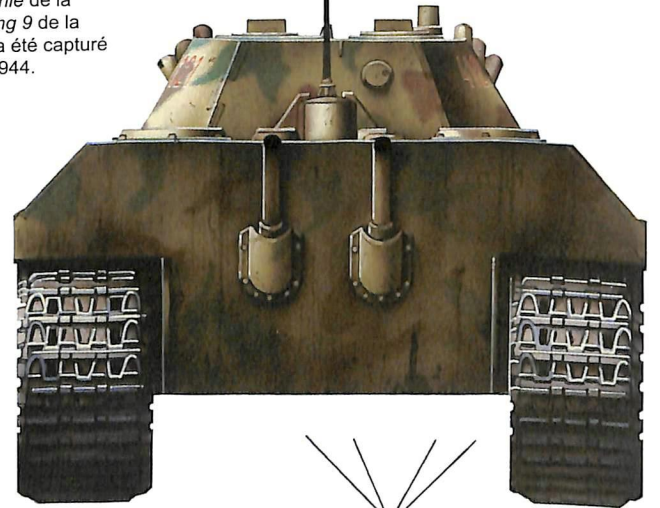


VK. 16.02 LEOPARD



Gefechtsaufklärer VK. 16.02 Leopard

Note : cette vue d'artiste s'inspire du camouflage apposé sur le Panzer II Ausf. L Luchs codé 4121 appartenant à la 1. Panzer-Späh-Kompanie de la Panzer-Aufklärungs-Abteilung 9 de la 9. Panzer-Division. L'engin a été capturé en Normandie durant l'été 1944.



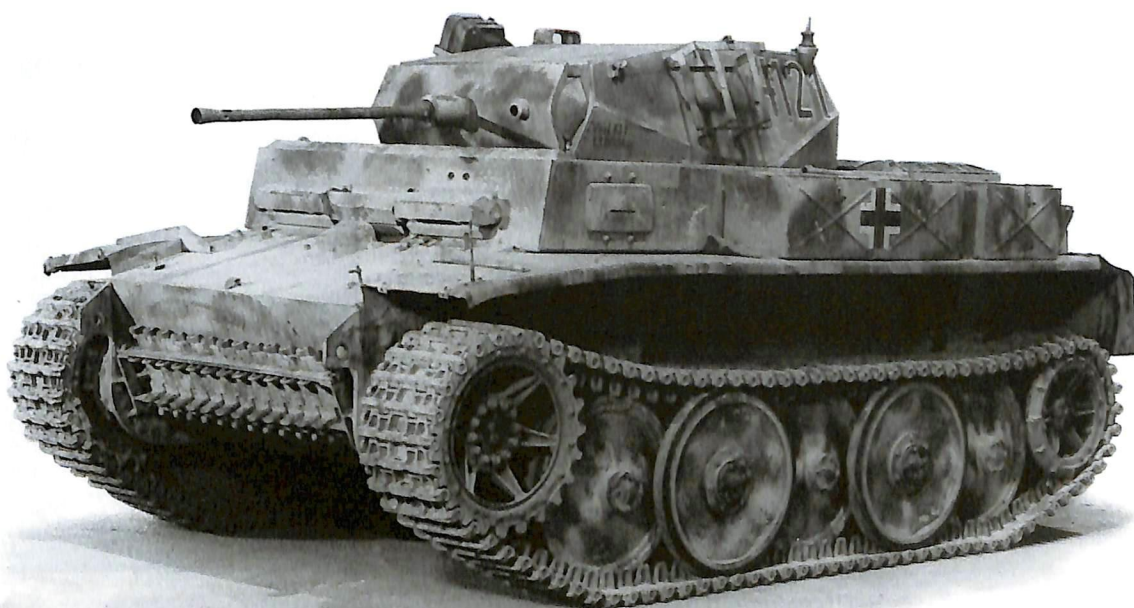
1942
1943

LE PANTHER,

UN CHAR DE RECONNAISSANCE ?

Lors d'une réunion avec le *Reichsminister* Albert Speer le 13 octobre 1942, Hitler est informé que la troupe est plutôt défavorable à un engin de reconnaissance lourd de 26 tonnes et qu'elle préférerait mettre l'accent sur la vitesse de déplacement. Toutefois, le *Führer* objecte qu'en espace ouvert, la vulnérabilité de la version « légère » serait trop importante et que faire reposer la sécurité de l'équipage sur les seules performances dynamiques serait une erreur, notamment si l'engin devait se retrouver près d'un front antichar. Plus pragmatique, Speer considère que cette variante « lourde » se rapproche beaucoup du *Panzer V Panther* alors en phase de développement. Et la comparaison ne penche pas spécialement en faveur du Leopard, dont le canon de *5cm* est largement inférieur au *7,5cm* du Panther. Speer insiste en mettant en avant que le char moyen peut, du fait de sa protection et de ses performances dynamiques, réaliser lui aussi des missions d'observation au contact des lignes adverses. Finalement, Hitler se range aux arguments et valide l'idée du modèle de 18 tonnes du moment que des Panther seront intégrés au sein des unités de reconnaissance des *Panzer-Divisionen*. Néanmoins, faute d'engins en nombre suffisant, cette demande ne sera jamais suivie d'effet.

► Le bilan opérationnel du *Panzer II Ausf. L Luchs* est assez mitigé. Si l'engin a obtenu de bons résultats avec la *4. Panzer-Division* sur le front de l'Est, la *9. Panzer-Division* n'a pas employé ses Luchs (comme cet exemplaire codé 4121, capturé en Normandie) avec autant de succès. Lire pour plus de renseignements l'article de Dominique Suhr sur « Les Luchs de la *4. Panzer-Division* » paru dans *Batailles et Blindés* numéro 51. Archives Caractère



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

PRÉVISIONNELLES

Le *Waffenprüfamt* 6 établit alors une fiche technique prévisionnelle avec les principales caractéristiques du *VK. 16.02*. La boîte de vitesses est ainsi une Maybach OG 55 11 17 semi-automatique (8 rapports avant et 1 marche arrière), les chenilles doivent être larges de 660 mm avec comme objectif une pression au sol de 0,71 kg/cm², cinq galets de roulement munis de bandage en caoutchouc sont prévus, de même qu'une réduction des intervalles entre ces derniers pour rendre l'engin plus compact, la pose de six pots lance-fumigènes sur les côtés de la tourelle (3x2) est demandée... L'équipage se compose de quatre hommes : un chef d'engin, un pilote, un tireur et un radio faisant également office de chargeur. L'engin doit aussi être capable d'effectuer des trajets de liaison à la vitesse moyenne de 45 km/h, de passer des cours d'eau profonds de cinq mètres avec l'équipement adéquat...

ET SI HITLER AVAIT TORT ?

Décrié par Hitler, le canon de *5cm KwK 39/1 L/60* affiche les performances balistiques suivantes pour un impact à 30° :

Munition	Poids	Vitesse initiale	100 m	500 m	1 000 m	1 500 m	2 000 m
<i>Pz.Gr 39</i>	2,06 kg	835 m/s	67 mm	57 mm	44 mm	34 mm	26 mm
<i>Pz.Gr 40</i>	0,925 kg	1 180 m/s	130 mm	72 mm	38 mm		

Aux distances usuelles de combat, entre 500 et 800 mètres, il apparaît que le *Führer* est dans le vrai si les chars s'affrontent lors de duels frontaux. Épaisseur et inclinaison des blindages du T-34 se conjuguent pour faire échec au projectile perforant allemand « classique » *Panzergranate 39 (Pz.Gr 39)*. En outre, même si le blindage n'est pas percé, son énergie cinétique est trop faible pour que l'onde de choc puisse perturber durablement l'équipage soviétique. Au combat, les *Panzerschützen* auraient donc dû chercher à tourner leur adversaire pour tenter de lui porter un coup fatal sur les flancs et l'arrière, plus vulnérables. Si cette tactique est efficace et prouvée par les nombreux engagements de *Panzer III* dotés du

même tube, elle n'en reste pas moins très risquée. Pour lutter plus efficacement contre le T-34/76, le *5cm KwK 39/1 L/60* peut tirer une munition à âme en tungstène *Pz.Gr 40* capable de percer la quasi-totalité des blindages ennemis. Certes, sa disponibilité est faible, mais elle a le mérite d'exister. Pour autant, si l'armement du *VK 1602* peut être considéré comme insuffisant, les duels entre chars sont la négation des unités de reconnaissance, dont la mission principale est de récolter des informations. Le combat n'est qu'une des possibilités, le repli en est une autre plus sûre, et le *5cm KwK 39/1* est tout à fait capable de donner un coup d'arrêt avant de rompre un engagement trop risqué...



LA MORT DU FAUVE

Alors que les premiers Leopard sont sur le point d'entrer en production, Hitler décide, le 3 janvier 1943, d'annuler le projet, car, selon lui, pour l'année 1944, les performances de son canon de 5cm sont insuffisantes pour venir à bout des chars adverses. Par ailleurs, le blindage ne parviendrait pas à résister aux armes antichars ennemies. La commande de 339 exemplaires est donc caduque. Néanmoins, Daimler-Benz propose un autre projet de char lourd de reconnaissance mieux protégé, le VK. 28.01. Celui-ci aurait été équipé d'un Maybach HL230 de 700 chevaux et d'un armement plus puissant. Mais le programme des Panzer de reconnaissance est définitivement annulé en mai 1944, car ces machines ne correspondent plus à la situation tactique de la Wehrmacht.

Outre les engins à roues blindés, les unités de reconnaissance doivent donc se contenter du Panzer II Ausf. L Luchs (Sd.Kfz. 123) qui a fait son apparition en avril 1942 et qui n'aura donc pas de successeur. Comme pour le VK. 16.01, le train de roulement du VK. 9.01 est conservé, toutefois le châssis est plus large afin d'offrir plus de place à l'équipage de quatre hommes. De manière à lui octroyer une vitesse de pointe élevée, le blindage est limité à seulement 30 mm d'épaisseur au maximum. Une valeur qui demeure, hélas, insuffisante pour le mettre à l'abri des projectiles d'un calibre supérieur à 25 mm. Son moteur Maybach HL66P de 200 chevaux lui procure une vitesse de 60 km/h. Néanmoins, le « Luchs » dépasse à peine les performances d'un T-34, ce qui l'empêche de décrocher rapidement en cas de rencontre malheureuse. Malgré tout, grâce à une pression au sol raisonnable de 0,82 kg/cm², le Luchs (lynx) se comporte de manière satisfaisante, mais pas exceptionnelle, sur sol meuble. Son canon de 2cm ne lui permet pas d'engager les blindés adverses. L'introduction ultérieure d'une Panzergrenate 40 à noyau de tungstène à haute vitesse initiale (1 050 m/s), capable de percer 40 mm d'acier à 100 mètres sous une incidence de 30°, ne suffira toujours pas à combattre efficacement les T-34/76 des unités de reconnaissance de l'Armée rouge. Aussi, de manière à lutter contre ces derniers, la tourelle, dont Daimler-Benz a fini de dessiner les plans, du « feu » VK. 16.02 Leopard est greffée sur un châssis de Sd.Kfz. 234 (8.Rad), donnant naissance au schwere Panzerspähwagen (5cm) Puma Sd.Kfz. 234/2 (8.Rad). Grâce au canon de 5cm KwK 39/1 L/60, les quatre hommes d'équipage – le chef de voiture, les deux pilotes et le tireur – ont les moyens d'engager les engins de reconnaissance adverses lors des combats de rencontre.

Gefechtsaufklärer VK. 16.02 Leopard

Note : cette vue d'artiste présente un Gefechtsaufklärer VK. 16.02 Leopard pourvu d'une partie de ses Schürzen. Ces plaques d'acier installées sur les flancs de la plupart des Panzer après 1942 permettent de mettre en échec les projectiles perforants des fusils antichars soviétiques de 14,5 mm et se révèlent efficaces contre les obus explosifs et les munitions à charge creuse.

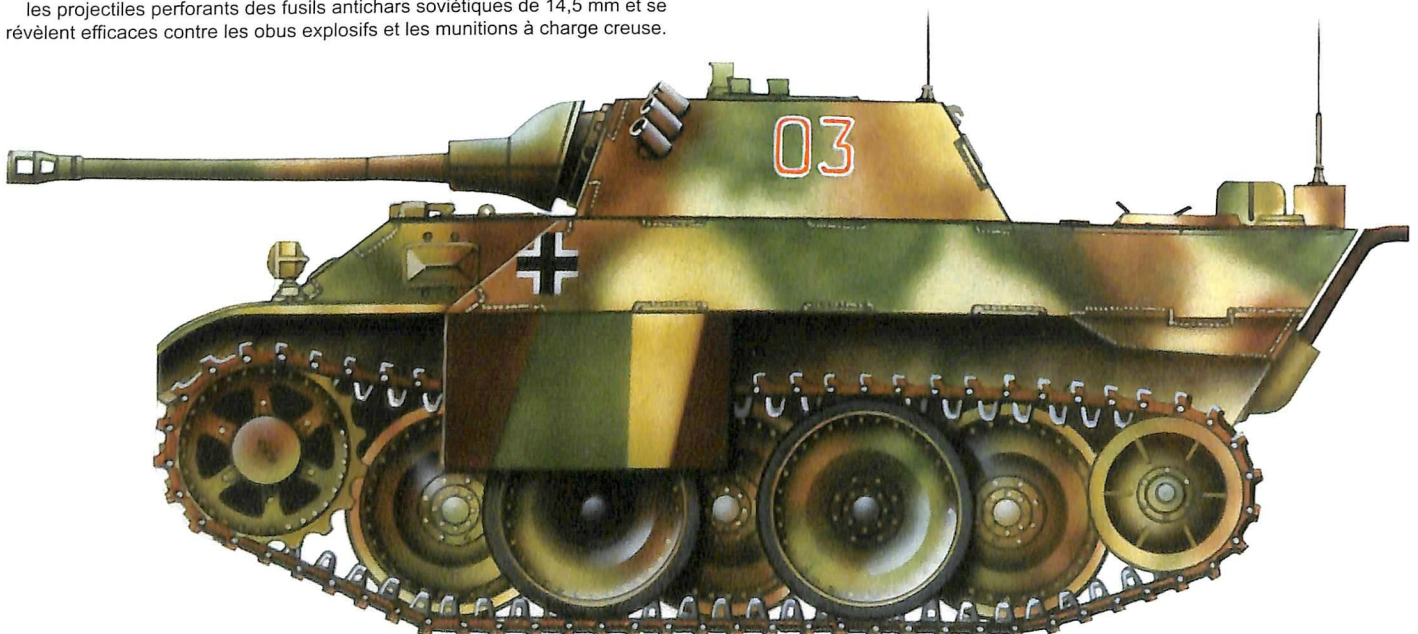
Profitant de ses deux postes de pilotage pourvus d'un inverseur, le Puma peut rompre le combat très rapidement. Sur terrain roulant, son moteur Diesel à refroidissement par air lui permet d'afficher une vitesse de pointe avoisinant les 90 km/h. Avec ses réservoirs agrandis et sa motorisation Diesel, le Sd.Kfz. 234/2 (8-Rad.) atteint l'autonomie record, selon les sources les plus optimistes, de 1 000 kilomètres. Théoriquement, la cuirasse frontale en acier trempé doit pouvoir résister aux obus perforants d'un calibre maximal de 25 mm à 600 mètres. Épais de seulement 8 mm, les flancs du Puma ne stoppent que les tirs d'armes légères et la « ferraille » du champ de bataille.

CONCLUSION

Les équipages se montrent en définitive satisfaits du 234/2 (8.Rad) Puma et ne relèvent pas le manque de performances de son canon de 5cm, contrairement aux doutes émis par Hitler. Au final, les unités de reconnaissance doivent se contenter de l'imparfait Panzer II Ausf. L Luchs et du puissant, mais mal protégé, 8x8 Puma. Il est difficile de refaire l'histoire, mais même si la mise en service du Leopard n'aurait pas changé le cours de la guerre, les personnels auraient pu mener plus facilement leurs missions de reconnaissance à bord de celui-ci du fait d'un blindage incliné relativement épais et d'une pièce de 5cm capable de venir à bout de tous les chars légers alliés. ■

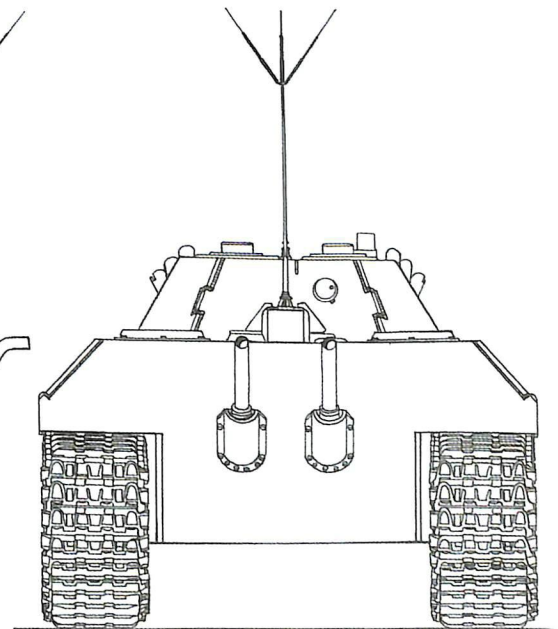
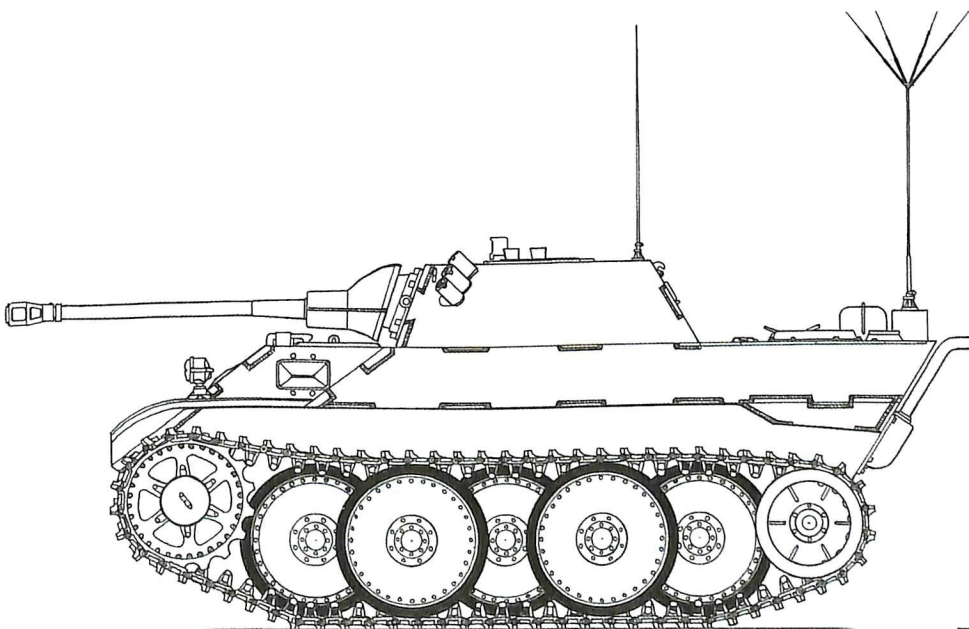
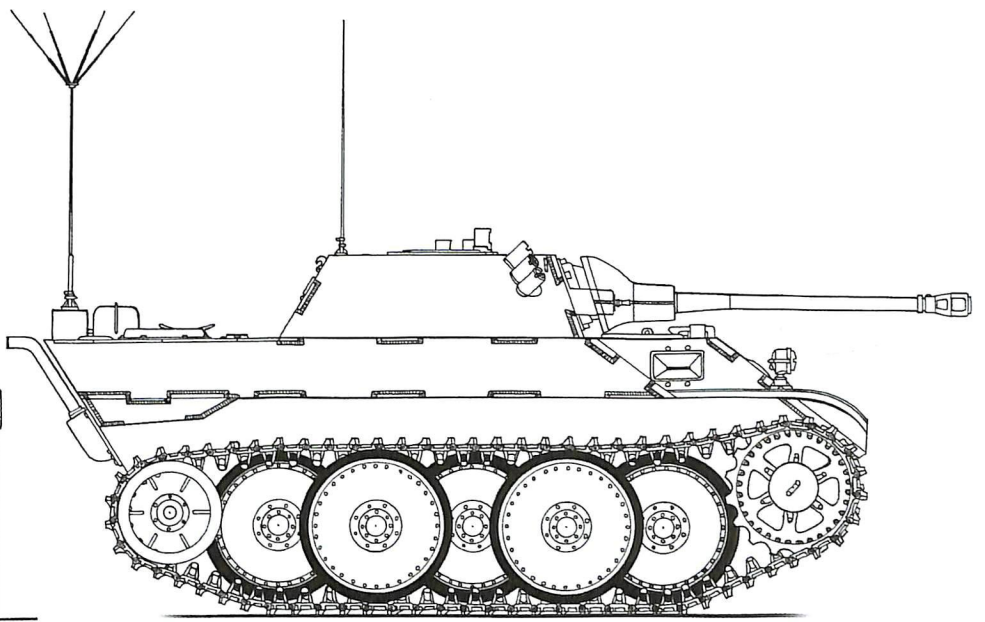
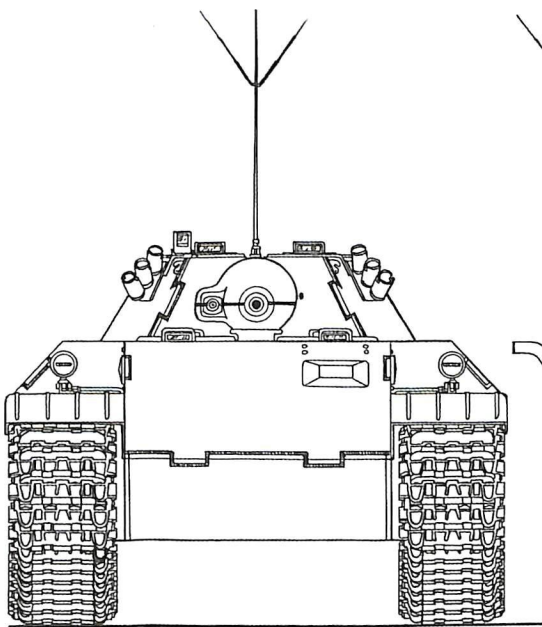
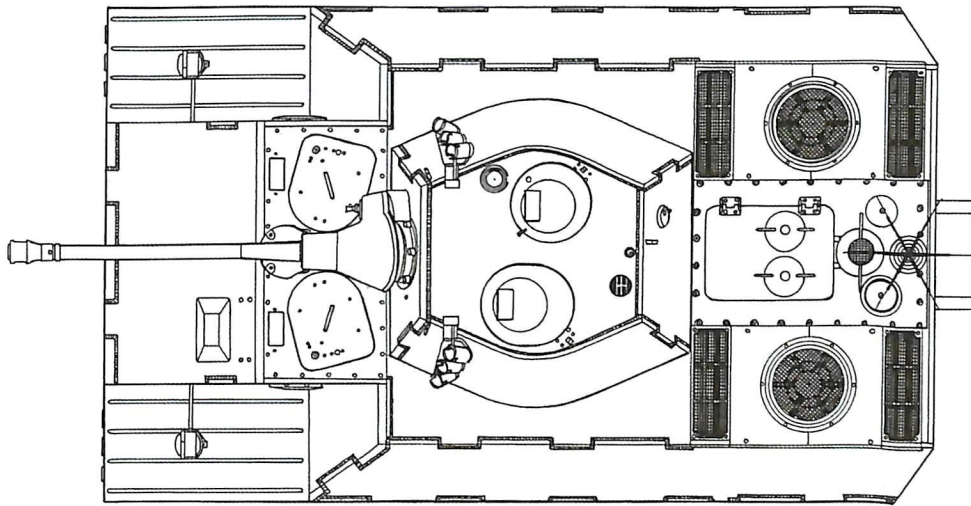
BIBLIOGRAPHIE

- Perret (B.), *German Light Panzers 1932-1942*, New Vanguard 26, Osprey Publishing, 1999
- Jentz (T.), Doyle (D.), *Germany's Panther Tank the Quest for Combat Supremacy: Development - Modifications - Rare Variants - Characteristics - Combat Accounts*, Schiffer Publishing Ltd, 1998
- Jentz (T.), *Germany's Panzers in World War II: From Pz.Kpfw.I to Tiger II*, Schiffer Publishing Ltd, 2004
- Perret (B.), *German Armoured Cars and Reconnaissance Half-Tracks 1939-45*, New Vanguard 29, Osprey Publishing, 1999
- Jentz (T.), *Paper Panzers : Aufklarungs-, Beobachtungs- and Flak-Panzer (Reconnaissance, Observation, and Anti-Aircraft)*, Panzer Tracts No. 20-2, 2002





1942
1943



© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2014

1/48^e

GEFECHTSAUFKLÄRER VK. 16.02 LEOPARD